

Prédication des 24 et 25 décembre 2010 par le pasteur P.E. Guibal
(Vercors et Grenoble)

Matthieu 1, 18-25 - Psaume 48

Chers frères et sœurs,
Chers amis,

Nous voilà au sortir de la nuit noire ; nous voyons le bout du tunnel grâce au jour qui est là plus tôt, mais encore qui reste plus longtemps avec nous. C'est la naissance d'un jour qui jaillit dans notre Histoire mais aussi dans nos histoires avec son cortège d'apparitions de choses cachées, découvertes et dévoilées pour toujours. Apparitions au grand jour des nuits mortelles, pour dire que, désormais, «les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles ».

Ainsi, la naissance du Christ Jésus, de l'Emmanuel, de Dieu avec nous, le temps de Noël, est effectivement un temps de naissance mais aussi, pour nous encore aujourd'hui, une proposition de renaissance, d'un recommencement possible, d'une re-création donnée à celui qui veut voir et entendre Dieu qui s'approche de nous et qui est déjà là.

- **C'est cet appel à naître que Noël nous fait entendre à travers ce temps de joie et de réjouissance. Nous essaierons donc d'écouter l'Ange de Dieu et ce qu'il nous dit à ce sujet.**
- **Mais encore, l'écoute de ce texte fait entendre la voix de Dieu, oui, mais encore plus, nous dévoile sa personne. Nous essaierons de La regarder.**

1) Écouter la parole de l'Ange pour naître.

Ce récit de la « naissance de Jésus-Christ », selon Matthieu, est d'une sobriété mystérieuse tant il contraste avec celui de l'Évangile de Luc plus délayé, avec une présence de Marie visitée à son tour par l'Ange. De même, nous devons noter l'absence de récit de naissance dans les Évangiles de Marc et de Jean laissant entrevoir l'idée d'un message bien spécifique manifesté à travers ce récit. Ici, c'est Joseph qui est au cœur de l'histoire, de l'Événement de la naissance du Christ. Et c'est cet homme qui retient notre attention ; cet homme visité par l'Ange et appelé à naître aussi.

Le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini, ne s'y trompe pas quand il met en image « l'Évangile de Matthieu ». Il commence par montrer la surprise de Joseph découvrant la jeune Marie enceinte. Surprise ! c'est un euphémisme pour dire sa colère d'avoir été trompé et humilié dans le village. Cette jeune fille, fiancée à Joseph, devait devenir sa femme. Il avait la loi pour lui et pouvait la déshonorer publiquement. Mais c'est cette colère en forme de déception, peut-être aussi d'un sentiment d'injustice d'avoir été trompé, qui ferme la possibilité d'un avenir, qui devient, de fait, un « plus jamais », une impossibilité, comme une fermeture. Devient un tombeau au son définitivement caverneux et fermé pour toujours. C'est là le sommeil de Joseph, qui n'est plus le sommeil du juste, mais celui de la mort.

C'est dans cette nuit « des plus jamais et des colères », dans cette nuit des tentations d'ouvrir sa porte à la violence, que l'Ange de Dieu, son messager, vient poser une parole de vie dans la tête et le cœur de Joseph. Vient poser une parole de vie dans tout son être lui proposant la vie, comme une renaissance, comme une sorte de résurrection montrant à cet homme une ouverture, une espérance ; lui montrant l'action de Dieu dans ce monde, à lui homme juste qui ne voyait plus rien.

Et...cette renaissance commence par une parole prononcée par l'Ange : « *N'aie pas peur de prendre Marie pour femme...* »

C'est une proposition en principe irrecevable pour Joseph, mais c'est cela que nous allons essayer de méditer justement.

Car, pour les enfants de Dieu que nous sommes, nous qui attendons le retour du Christ, notre combat – pardon pour ce terme guerrier - est dans l'écoute de la Parole de Dieu. Et si nous croyons que Dieu parle, alors nous sommes appelés à ouvrir nos oreilles, comme nos cœurs.

Ainsi quand l'Ange parle à Joseph, il lui propose de communiquer, de tisser une relation avec Dieu, de maintenir un lien. En un mot, de ne pas fermer le tombeau alors que l'injustice est criante, que le mal est douloureux et la vie invivable.

Il nous faut aller plus loin pour sortir, peut-être, de certaines banalités.

En effet, dans cette manifestation de Dieu, il y a comme un appel au silence dans les bruits du quotidien. Comment entendre une autre voix que celle de nos colères, de nous-mêmes donc, si jamais on ne fait silence ; si jamais on ne prend le temps du repos au nom de la rentabilité, des pressions sociales, de la vie quotidienne ; si jamais on ne redit qu'il y a un Dieu vivant qui parle dans cette vie et ce monde ? Pourquoi ne pas dire, face à la décomposition mécanique et cartésienne de nos sociétés, que nous avons besoin de redire Dieu dans nos vies ? Ce Dieu qui nous dit : n'aie pas peur ! Ce que tu vois n'est pas la réalité ni même la vérité ; j'ai besoin de toi.

Oui...j'ai besoin de toi pour croire que ce monde est habité de Dieu, Il vient et Il est déjà là !! La parole de l'Ange devient, par là même, un appel à un changement de compréhension, peut-être aussi de regard. Comment ne pas noter le courage non seulement de Joseph, mais aussi de Marie : accepter d'aller à contre courant des lois sociales du moment.

Ainsi naître, vivre le jour de Noël, c'est devenir cette personne qui propose un autre chemin : chemin d'ouverture et non de fermeture ; de vie et non de mort ; d'espérance et non de désespoir. Mais encore, entendre à la place d'un « non, ce n'est pas possible », la parole de la vie, pleine d'enthousiasme « on va essayer d'aller en haut de la montagne, de mon projet, de ma vie car là il y a Dieu qui m'attend, il y a Dieu avec moi. »

Ces appels à l'écoute et au changement contiennent en eux l'essence du message de Noël : Dieu en Jésus, l'Emmanuel, te propose de revenir en arrière, de revisiter ta vie et tes colères pour recommencer. N'aie pas peur Joseph de prendre Marie pour femme...il y a Dieu dans cette histoire là. L'Ange, le messager, avec des ailes ou sans, petit ou grand, immatériel ou pas, là n'est pas la question, c'est cette parole qui est entendue et qui attend d'être reçue, qui pose comme un repère dans ta vie, qui est Noël : ton histoire est entre les mains de Dieu. Tu ne peux tout prévoir, tout gérer dans ta vie ; ta vie n'est pas un compte de résultats ou un programme informatique ; en un mot tu n'es pas tout puissant.

Et quand Joseph s'est réveillé, il a changé de position, de direction. Il a changé de projet de vie pour aller aimer sa future femme ; pour se laisser aimer tout simplement. Oui, naître est de l'ordre de l'amour ; c'est aimer et se laisser aimer comme on est, avec ses colères et ses déceptions. Mais encore plus, naître c'est découvrir, voire redécouvrir, que Dieu ne s'arrête pas de venir nous parler et nous apporter sa lumière, sa présence, sa personne.

2) Avec Noël, Dieu nous dévoile sa Personne.

Nous le voyons et nous l'entendons, Noël c'est Dieu qui nous dévoile sa personne et qui nous fait naître à notre tour : « *A son réveil, Joseph fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme chez lui.* »

III

La renaissance de l'individu est dans la métamorphose de sa pensée. Il ne pense plus à répudier Marie. Il a compris que Dieu a à faire avec sa vie, son existence. Il a compris enfin, qu'être un homme « juste » n'est pas de l'ordre de l'application de la loi, mais bien plutôt de vivre la Loi. Et la Loi, ici, c'est Dieu qui vient dans l'histoire de Joseph, dans sa nuit noire, lui parler de possible là où, lui, n'y met que de l'impossible avec son regard d'inhumain.

Dieu, ainsi, nous dévoile sa Personne ; sans prétendre tout voir, prenons le temps de la regarder à la lumière de ce récit de la naissance de Jésus, l'Emmanuel :

Ainsi la Personne de Dieu en Jésus, l'Emmanuel :

- **Est vivante car elle parle** ; Il nous dit à Noël : Arrête d'avoir peur ! Mes pensées ne sont pas tes pensées ; ce que tu crois impossible, l'est pour moi. Va à la crèche et tu verras.
- **Elle s'est faite proche** de nous par l'action de l'Esprit saint, en devenant comme nous, humain en la personne de Jésus, l'Emmanuel. En devenant humaine, elle veut nous humaniser en nous proposant de voir le monde, notre vie et notre existence avec son regard.
- **Elle est la manifestation de l'amour** de Dieu en nous sauvant de notre colère.

C'est en nous tenant à la porte de la crèche que nous découvrirons toute la grandeur, toute la présence et toute l'immensité de l'amour de Dieu en Jésus, l'Emmanuel, le Christ, celui qui aujourd'hui te propose la joie, l'espérance, la paix et... la vie éternelle.

AMEN